

Au service de la paroisse



Paroisse Ste-Félicité
C. P. 99, 1646, rue Landry
Clarence Creek (Ontario) K0A 1N0
Tél : 613 488-2000
<http://www.paroissestefelicite.ca>
paroissestefelicite@bellnet.ca

Pour rejoindre l'abbé Joseph, le contacter par cellulaire au 613-371-0090 pour prendre un rendez-vous.

Fermeture de l'église

Voir la mise à jour sur le site internet de la paroisse.

Si vous connaissez des personnes qui ont des besoins alimentaires, communiquez au **Centre d'aide** au 613-446-7594. Les livraisons se font au domicile des demandeurs.

SAINT ou RIEN ! 30 jours avec Marie pour une vie bénie !

<https://hozana.org/communautaire/8979-saint-ou-rien-30-jours-avec-marie-pour-une-vie-benie>

Les mystères de Marie et Où Marie est-elle apparue

https://www.theodom.org/assomption/?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=saision_10-sem_4_17-05-2020

Les cieux où monte le Christ

Les disciples doivent un jour rejoindre le Christ dans la maison du Père (Jean 14,1-3). D'autres textes nous parlent du mouvement inverse. Le Temple a toujours été considéré comme la demeure de Dieu. Or, en Jean 14,23, nous lisons que le Père et le Fils viendront faire leur demeure en ceux qui garderont la parole du Christ. Déplacement de l'homme vers Dieu, déplacement de Dieu vers l'homme. De même, au chapitre 2 de la première lettre de Pierre, nous sommes assimilés aux pierres vivantes qui forment le Temple où Dieu habite. Notre corps, dit Paul, est temple de l'Esprit (1 Corinthiens 6,19). Il y a donc dans l'Écriture toute une ligne qui voit dans notre humanité la vraie demeure de Dieu. Il est certes inaccessible, et c'est un des sens du « Notre Père, qui es aux cieux », mais il est là, dans sa création. En nous. En fin de compte, les cieux où monte le Christ, c'est nous, nous en communion. Et c'est aussi « le Père », car nous sommes en Dieu et Dieu est en nous (Jean 17,22-23).

Père Marcel Domergue <https://croire.la-croix.com/Definitions/Bible/Lectio-Divina-lAscension-2020-05-12-1701093886>

2020-2021, année spéciale dédiée à l'anniversaire de l'encyclique Laudato Si'

Laudato Si', la seconde encyclique du Pape François, consacrée à « la sauvegarde de la Maison commune », a eu un très large écho au cours des cinq années qui nous séparent de sa publication, le 24 mai 2015. L'appel du Pape François à construire un monde nouveau, respectueux de la création, a entraîné de multiples initiatives au sein de l'Église, à commencer par les paroisses, mais a aussi suscité l'intérêt bien au-delà, dans la sphère scientifique et universitaire, dans les milieux non-croyants ou d'autres confessions.

<http://www.vaticannews.va/fr/vatican/news/2020-05/laudato-si-encyclique-annee-speciale-2020-2021>

A midi, heure locale, le 24 mai, joignez-vous au monde pour dire cette prière que vous trouverez :

<https://laudatosiweek.org/fr/prayer-fr/>

17 mai 2020

Laudato si' : Nous sommes tous de la terre



Avec Laudato si', (publié le 24 mai 2015) le pape François cherche à unifier les différents aspects de la vie humaine en montrant l'étroite interdépendance du rapport à Dieu, à soi, aux autres mais aussi à la terre. Comment comprendre l'intégration de cette nouvelle relation dans la réflexion théologique ?

La théologie et la spiritualité chrétiennes nous ont habitués à nous intéresser avant tout à la relation qui unit l'homme et son Créateur, au détriment du lien qui nous unit à la terre et à toutes les créatures qu'elle contient. Le pape François

développe une vision du monde fondée sur une approche relationnelle qui met en jeu trois partenaires : Dieu, l'homme et la terre. C'est la portée de l'intégration de ce troisième terme que je propose d'examiner ici.

Retour à la terre

La mention de la Terre apparaît dès le premier paragraphe de l'encyclique, dans la citation du Cantique des créatures de Saint François. Mais la louange pour « sœur notre mère la terre » est aussitôt interrompue par un constat dramatique : « cette sœur crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. (...) Parmi les pauvres les plus abandonnés et maltraités, se trouve notre terre opprimée et dévastée qui 'gémît en travail d'enfantement » (Rm 8, 22) » (LS 2).

Ce thème de la Terre comme un sujet qui souffre jusqu'à l'assimiler aux pauvres vient des théologies de la libération. En présentant la terre comme un sujet qui souffre, le pape François fait prendre conscience que la situation de notre planète est la conséquence d'un paradigme culturel dominé par l'économie et la technique qui ferme les yeux sur les dégâts qu'il occasionne. Cela signifie aussi que nous ne sortirons pas de la crise sans un changement de paradigme, sans l'instauration d'un nouveau rapport avec la terre. Pour le pape François, la tradition judéo-chrétienne, qui est dépositaire d'un « trésor de sagesse », peut y contribuer à condition de la revisiter à nouveaux frais, puisque nous y avons été infidèles. Parcourant à grandes enjambées les Écritures, il illustre combien cette relation entre l'homme et sa terre est constitutive de l'histoire du salut, mais aussi qu'elle est aussi très fragile.

Une solidarité foncière à la terre et à tout ce qu'elle contient

« Nous oublions que nous-mêmes, nous sommes poussière (cf. Gn 2, 7). Notre propre corps est constitué d'éléments de la planète, son air nous donne le souffle et son eau nous vivifie comme elle nous restaure », écrit le pape François au tout début de son encyclique (LS 2). Habitants de la Terre, nous sommes aussi faits du même matériau qu'elle et nous vivons des ressources qu'elle nous offre. Nous sommes constitutivement liés à la nature : « Cela nous empêche de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie. Nous sommes inclus en elle, nous en sommes une partie, et nous sommes chevêtrés avec elle. » (LS 139). (*Réflexion à suivre la semaine prochaine...*)

Dominique Greiner, <https://croire.la-croix.com/Definitions/Lexique/Laudato-Nous-sommes-tous-terre-2020-05-19-1701095038?>